Projet Prolog 4IF

Hexanôme 4104 - Equipe Dragibus

1 Généalogie

On crééra une base de connaissances en spécifiant les relations "parent" directes. parent(X, Y) étant vrai si X est le parent de Y.

```
parent(john, martha).
parent(john, marc).
parent(rodrigo, john).
parent(jean, leo).
parent(louis, jean).
parent(louis, george).
parent(rodrigo, louis).
parent(ivonne, rodrigo).
```

Définition du lien grand-parent par une propagation de la relation parent sur 2 niveaux. grand-Parent(X, Y) est vrai si X est le grand parent de Y.

```
grandParent(X, Y) :-
2
     parent(X, Z),
     parent(Z, Y).
3
   % Test de la relation grand-parent
   testGrandParent :-
6
       grandParent(rodrigo, martha),
7
       grandParent(rodrigo, marc),
9
       grandParent(rodrigo, jean),
       grandParent(ivonne, john),
10
       grandParent(rodrigo, marc),
11
        \+ grandParent(jean, george),
12
        \+ grandParent(ivonne, martha),
13
       \+ grandParent(john, martha),
14
       \+ grandParent(martha, martha),
15
       grandParent(louis, leo),
16
17
```

Définition du lien ancêtre par une propagation récursive sur plusieurs niveaux, jusqu'à satisfaction. ancetre (X, Y) est vrai si X est un ancetre de Y.

```
ancetre(X, Y) :-
     parent(X, Y).
2
   ancetre(X, Y) :-
     parent(X, Z),
     ancetre(Z, Y).
5
   % Test de la relation ancetre
7
   testAncetre :-
       ancetre(ivonne, martha),
9
       ancetre(rodrigo, marc),
10
       ancetre(john, martha),
11
        \+ ancetre(martha, martha).
```

Définition de la liste des ancêtres à partir d'un élément de la famille. On utilise setof car cette partie n'est pas sur les listes, et son utilisation est pratique pour éliminer les doublons dans les candidats à la relation ancêtre. On définie de la meme façon pour récupérer la liste des descendants.

ancetres(X, L) est vrai si L est l'ensemble des ancetres de X.

descendants(X, L) est vrai si L est l'ensemble des descendants de X.

Dans ces deux prédicats, X ne peut pas être déterminée à partir de L, et donc ne peut pas être une

variable.

```
ancetres(X, L) :-
setof(A, ancetre(A, X), L).

descendants(X, L) :-
setof(A, ancetre(X, A), L).

ancetres(X, _) :- var(X), fail.
descendants(X, _) :- var(X), fail.
```

Définition de la relation frère-soeur complète en partant du constat que celle-ci correspond au partage des parents. Cette relation n'est pas réflexive, une personne ne pouvant pas être son propre frère-soeur. frereSoeur(X, Y) est vrai si X et Y ont le meme parent (donc sont frère-soeur).

```
frereSoeur(X, Y) :-
     parent(Z, X),
2
     parent(Z, Y),
     X = Y.
4
   % Test de la relation frere-soeur
7
   testFrereSoeur :-
       frereSoeur(martha, marc),
8
       frereSoeur(marc, martha),
9
       \+ frereSoeur(marc, marc),
10
       \+ frereSoeur(rodrigo, marc),
11
       \+ frereSoeur(rodrigo, jean).
12
```

Définition de la relation oncle-tante par une relation frère-soeur pour un parent. oncle Tante(X, Y) est vrai si X est l'oncle (ou la tante) de Y.

```
oncleTante(X, Y) :-
1
     frereSoeur(X, Z),
2
     parent(Z, Y).
   % Test de la relation oncle-tante
5
   testOncleTante :-
6
       oncleTante(louis, marc),
7
       oncleTante(louis, martha),
8
       \+ oncleTante(rodrigo, martha),
9
       \+ oncleTante(marc, martha).
10
```

Définition de la relation cousin par une relation frère-sœur entre deux parents. cousin(X, Y) est vrai si X et Y sont cousin (càd que leur parent sont freres).

```
cousin(X, Y) :-
     parent(A, X),
2
     parent(B, Y),
3
     frereSoeur(A, B).
4
   % Test de la relation cousin
   testCousin :-
7
       cousin(jean, martha),
8
       cousin(marc, jean),
9
       \+ cousin(marc, martha),
10
       \+ cousin(rodrigo, martha).
11
```

2 Listes

element(X, L, LprivX) est vrai si L/X est une liste composé des éléments de L privé une fois de X. L'ordre doit etre préservé. Si X n'est pas dans L, alors le prédicat est faux. Les trois paramètres peuvent etre des variables.

```
element(X, [X|Xs], Xs).
   element(X, [T|As], [T|Bs]) :-
2
     element(X, As, Bs),
3
     X = T.
4
   testElement :-
6
       \+ element(_, [], []),
7
       element(b, [a, b, c], [a, c]),
       element(a, [a, b, c], [b, c]),
9
       element(c, [a, b, c], [a, b]),
10
       \+ element(d, [a, b, c], _),
11
       \+ element(a, [a, b], [a, b]),
12
13
       \+ element(a, [c, b], [c, b]),
       \+ element(b, [a, b, c], [a, b]),
14
       % Il faut rajouter une coupure pour prouver les predicats
15
       % suivants pour limiter l'espace des solutions :
16
       % element(X, [X | L], L),
17
       % element(X, [A, X | L], [A | L]),
18
       % ...
19
       true.
```

extract(L1, L2) est vrai si L2 est un sous ensemble de L1. Les deux paramètres peuvent etre des variables.

```
extract(_, []).
   extract(L, [X|Xs]) :-
2
     element(X, L, L2),
3
     extract(L2, Xs).
4
5
   testExtract :-
6
       extract([], []),
7
       extract([a], []),
       extract([a], [a]),
       extract([a, b], []),
10
        extract([a, b], [a]),
11
        extract([a, b], [b]),
12
        extract([a, b], [b, a]),
13
       extract([a, b, c], []),
14
       extract([a, b, c], [b]),
15
       extract([a, b, c], [c]),
16
       extract([a, b, c], [a, b]),
17
       extract([a, b, c], [a, c]),
18
        extract([a, b, c], [b, a]),
19
        extract([a, b, c], [a, b, c]),
20
        extract([a, b, c], [a, c, b]),
21
       extract([a, b, c], [b, a, c]),
22
        \+ extract([], [_]),
23
        \+ extract([a], [b]),
24
        \+ extract([a, b, c], [a, b, d]),
25
       % Toutes les permutations de L1 sont des sous ensembles de L2 :
26
       permutation(L1, L2),
27
        extract(L1, L2),
28
       write(L1), write(' '), write(L2), write('\n').
29
```

concat(L1, L2, L1nL2) est vrai si L1nL2 est la concaténation de L1 et L2.

```
concat([], L2, L2).
concat([X|Xs], L2, [X|L]) :-
concat(Xs, L2, L).

testConcat :-
% On utilise append/3 de la lib standard pour tester
append(L1, L2, L1nL2),
concat(L1, L2, L1nL2),
write(L1), write(' + '), write(L2), write(' = '), write(L1nL2), write('\n').
```

inv(L1, L2) est vrai si L1 est l'inverse de L2. On remarque que si L1 n'est pas une variable et que L2 en est une, le prédicat ne se termine pas.

subsAll(E, X, L1, L2) est vrai si L2 est la liste L1 avec les éléments E remplacés par des X. Dans le cas ou E est une variable, il prend la première valeur de L1.

```
subsAll(_, _, [], []).
   subsAll(E, X, [T|Q], L) :-
     T = E
3
     subsAll(E, X, Q, Ls),
4
     concat([T], Ls, L).
   subsAll(E, X, [E|Q], L) :-
     subsAll(E, X, Q, Ls),
7
     concat([X], Ls, L).
8
   testSubsAll :-
10
       % On utilise select/4 de la lib standard.
11
       select(X, L1, Y, L2),
12
       subsAll(X, Y, L1, L2),
13
       write(X), write(' => '), write(Y), write(' : '),
14
       write(L1), write(' => '), write(L2), write('\n').
15
```

3 Arithmetique

element(Idx, X, L) est vrai si X est à la position Idx dans L (en commençant à compter à partir de 1). On doit passer par une fonction element/4 pour intégrer un accumulateur en paramètre.

```
element(Idx, X, L) :-
     element(Idx, 0, X, L).
2
   element(Idx, _, _, _) :-
         Idx < 1, !, fail.
   element(Idx, Count, H, [H|_]) :-
5
     Idx is Count + 1.
   element(Idx, Count, Item, [_|T]) :-
     Count1 is Count + 1,
     element(Idx, Count1, Item, T).
10
   testElement :-
11
       \+ element(0, _, _),
12
       element(1, X, [X]),
13
       element(1, X, [X, _, _, _, _]),
14
       \+ (X \= Y, element(2, X, [_, Y, _, _, _])),
15
       element(1, a, [a, b, a]),
16
       \+ element(2, a, [a, b, a]),
17
       element(3, a, [a, b, a]),
       % Identique a nth1/3. On l'utilise alors pour prouver le code.
19
       nth1(Idx, L, E),
20
       element(Idx, E, L).
^{21}
```

4 Ensembles

list2ens(L, E) est vrai quand E correspond a l'ensemble des elements de L, sans doublon. L'ordre de la liste initiale est conserve. On doit alors définir un predicat list2ens/3 pour utiliser un accumulateur en paramètre. Egalement, on définit simplement un prédicat element/2 qui est vrai lorsqu'un élément X est dans une liste L.

```
element(_, []) :- fail.
   element(X, [X|_]).
2
   element(X, [_|Q]) :- element(X, Q).
   list2ens([], V, V).
   list2ens([T|Q], V, E) :-
6
     element(T, V),
     list2ens(Q, V, E).
   list2ens([T|Q], V, E) :-
9
     \+element(T, V),
10
     concat([T], V, V1),
11
     list2ens(Q, V1, E).
12
13
   list2ens(L, E) :-
14
       list2ens(L, [], E1),
15
        inv(E1, E),
16
17
18
   % Test de la conversion d'une liste en ensemble
19
   testList2Ens :-
20
       list2ens([], []),
21
       list2ens([a, a], [a]),
22
       list2ens([a, b, a], [a, b]),
23
        \+ list2ens([a, b], [a]),
24
        \+ list2ens([a, b, c], [a, b]).
25
```

ensemble(L) est vrai quand L est un ensemble, et donc ne contient pas de doublons. On réutilise le prédicat précédemment fait list2ens.

```
ensemble(L) :-
       list2ens(L, L).
2
   % Test de la verification d'un ensemble
   testEnsemble :-
5
       ensemble([]),
6
       ensemble([a]),
7
       ensemble([a, b]),
       ensemble([a, b, c]),
       \+ ensemble([a, a]),
10
       \+ ensemble([a, b, a]),
11
        \+ ensemble([a, b, b]),
12
        \+ ensemble([c, c, b]).
13
```